Mission scientifique suisse dans l'Angola résultats scientifiques : mammifères

Autor(en): **Monard, A.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **54 (1929)**

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-88672

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

MISSION SCIENTIFIQUE SUISSE DANS L'ANGOLA
RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

MAMMIFÈRES

PART. I : ONGULÉS

PAR

A. MONARD

Dr ès sciences

Conservateur du Musée d'histoire naturelle de la Chaux-de-Fonds

(AVEC 1 FIGURE)

INTRODUCTION

L'un des principaux buts de la Mission scientifique suisse dans l'Angola était d'étudier la répartition géographique des grands mammifères dans le sud de ce pays. La faune d'Angola est encore très peu connue, même celle des grandes espèces, et il était d'un grand intérêt d'en fixer quelques traits généraux. En outre, la Mission tenait à travailler pour les Musées suisses; ainsi le gibier abattu servait à un double but : à la nourriture des membres de la Mission et de leur personnel, à des recherches scientifiques.

Aucune expédition zoologique n'avait, jusqu'ici, descendu le cours du Kubango ; notre Mission, retardée par un fâcheux concours de circonstances, ne put partir de Vila da Ponte qu'au milieu de septembre, peu avant les premières pluies. Les difficultés de ravitaillement qu'elle rencontra l'empêchèrent d'atteindre la frontière du Damara, comme elle le souhaitait. En outre, le travail de collection et de préparation nécessite un temps considérable ; il n'est pas possible, en marche, de recueillir des échantillons de la grande faune. Etablir, ici et là, des camps permanents est la seule façon de travailler avec fruit. Nous avons donc établi trois camps principaux :

1° Au *Rio Mbalé*, ou Umbalé, affluent de droite du Kubango, à environ quatre journées de marche au sud de Vila da Ponte.

Le camp fut établi en aval du confluent, sur la berge élevée du fleuve, ayant vue à la fois sur celui-ci et sur une petite plaine découverte de trois ou quatre kilomètres carrés, entourée de tous côtés par le mato ; le long du fleuve, une épaisse forêt galerie avec palmiers et roseaux, puis une zone d'épineux, puis le mato usuel à *Berlinia paniculata*. Dans le voisinage, le village du Peku, Ngangela.

2° A *Caquindo*, village situé sur la rive gauche du fleuve, à deux journées de marche du Rio Mbalé. Le camp fut établi sur le bord du Kubango, rive droite, dans la marge laissée par un beau et vieux mato ; quelques émergences rocheuses dans le voisinage, notamment sur la rive gauche, qui est assez escarpée. Au voisinage du camp, quelques plaines découvertes.

3° Au *Chimporo*, situé à deux jours de marche vers l'Ouest, à partir de Caiundo. C'est un fleuve mort, un « mulola » réduit à un marécage interminable occupant l'ancien lit du fleuve, et compris entre des collines aplaties, sableuses et couvertes d'un mato dense. Il n'y a pas de villages de Noirs. Seules, quelques tribus de Bochimanes, ou Vancala, errent dans ces solitudes. L'eau imbibe tout le marécage, occupé par une végétation serrée de Cypéracées, Fougères, Lycopodes, peu goûtée du gibier. Le lit du mulola s'est partagé en cuvettes très peu profondes, au fond desquelles l'eau forme des lagunes.

Joutant le marécage, bord à bord, sans presque de zone de transition, une bande de sable découvert, à végétation clairsemée et de caractère très particulier ; puis vient le mato dense et élevé. Au sommet des collines, qui séparent le réseau des mulolas, la végétation arborescente disparaît ; il n'y a plus que des herbes, des buissons, et surtout l'arbuste à caoutchouc [1].

La Mission séjourna presque un mois au Rio Mbalé, du 19 septembre 1928 au 16 octobre ; une quinzaine de jours à Caquindo, du 18 octobre au 5 novembre ; une quinzaine de jours au Chimporo, du 9 novembre au 25 novembre.

En fin décembre, trois des membres de la Mission organisèrent une expédition dans le désert de Mossamédès, à la poursuite des zèbres, oryx et springbocks.

En outre, de petits mammifères furent recueillis dans cinq autres stations :

A Vila da Ponte, sur le Kubango ;
Dans la région de Kutato, affluent du Kubango ;
A Santo-Amaro, près de Huambo ;
A Ebanga, près de Ganda ;
Au Caluquembé, Kukala, Etonga, à 120 km. au sud de Ganda.

[1] Voir l'étude sur les mulolas publiée dans le *Bulletin de la Soc. neuch. de Géographie*, 1930.

Connochaetes taurinus (Burch.).

Le Gnou taureau n'est pas cité par Barboza du Bocage dans « les Antilopes d'Angola »; il est pourtant abondant dans la région du Kubango, où les indigènes l'appellent « mpolo » ; il forme d'assez nombreuses bandes, de 30 à 40 individus ordinairement. Mais souvent aussi on en rencontre des isolés, soit mâles, soit femelles. Le premier tué, au Rio Mbalé, était une femelle à mammelle pleine, qui errait loin de tout troupeau et de son petit, dans la grande plaine qui faisait face au camp. Parfois les bandes sont accompagnées d'autruches ou du héron pique-bœufs. Le gnou s'écarte aussi des fleuves; il y en a des bandes au Chimporo, notamment un beau troupeau d'une quarantaine, qui se tenait de préférence dans une des vallées latérales du mulola.

Lydekker distingue six variétés du *C. taurinus*, dont trois sont caractérisées par la barbe blanche. Nos exemplaires appartiennent soit au type *taurinus*, dont le chanfrein et le vertex sont complètement noirs, soit à la variété *cooksoni*, Blana, dont le front est brun et dont le type a été pris dans la Rhodésia du nord-est. Mais, chose curieuse, ce sont seulement les femelles qui possèdent ce caractère ; tous les mâles tués avaient la tête noire et grise, sans trace de brun.

Voici les dimensions des crânes rapportés par la Mission :

	Nos	101	134	275	282	291
		mm.	mm.	mm.	mm.	mm.
Longueur totale		450	445	472	470	478
Largeur maximum		158	165	190	172	172
Orbite au prémaxillaire		292	296	312	290	295
Distance interorbitale		135	120	153	148	142
Longueur de la série dentaire		103	115	85	105	100
Distance des dents à l'extrémité		132	134	154	137	135
Cornes : Distance des bases		60	78	58	58	47
Corde de l'arc		190	230	260	230	275
Distance des pointes		262	370	425	355	450
Ecartement maximum		363	450	530	510	535
Mandibule : Longueur		330	—	—	360	350
Hauteur		175	—	—	178	182
Longueur de la série dentaire		98	—	—	90	97
Largeur de la série incisive		75	—	—	75	85

N° 101. Vieille femelle, tuée par M. Borle au Rio Mbalé.

Couleur générale d'un gris ardoisé, avec des raies noires assez marquées. Les membres foncés, la queue grise à la base (poils courts) mais les longs poils sont complètement noirs.

Le chanfrein est noir, mais les poils du vertex se terminent en brun. Les joues sont grises, ainsi qu'une tache dessous l'œil. Le menton est noir.

Les poils de la frange et de la crinière sont noirs ; mais sur les côtés des poils gris se relèvent et entrent dans la composition de la crinière. Les oreilles sont noires en dehors, grises en dedans.
Destiné au Musée de Lausanne.

N° 134. Femelle, tuée par M. W. Borle, le 1er octobre, au Rio Mbalé.
Bien semblable au n° 101, mais le corps est très nettement rayé de noir, et le toupet frontal est encore plus brun.
Destinée au Musée de la Chaux-de-Fonds.

N° 275. Mâle adulte, tué par le Dr Hertig, au Chimporo.
Même couleur que le n° 291 ; chanfrein complètement noir.
Longueur totale : 308 cm.
Hauteur au garrot : 107 cm.
Queue : 46 cm., 100 cm. avec la touffe.
Destiné au Musée de la Chaux-de-Fonds.

N° 282. Mâle, tué par le Dr Hertig, le 12 novembre, au Chimporo.
Il est très semblable aux précédents.
Destiné au Musée de Neuchâtel.

N° 291. Mâle adulte, tué par le Dr Hertig, au Chimporo.
Longueur totale : 270 cm.
Hauteur au garrot : 103 cm.
Queue : 50 cm., 95 cm. avec la touffe.
Oreille : 19 cm.
Entièrement d'un beau gris argenté, avec quelques reflets bruns. Le chanfrein et le menton sont d'un noir profond, le mufle est blanchâtre, ainsi qu'une plage sous les yeux. Les oreilles sont noires en dehors, grises en dedans. La crinière est formée de poils noirs, mais de chaque côté elle se renforce des poils gris de la robe. Elle cesse vers le milieu du dos. Les membres sont bruns, avec une tache noire au genou, plus clairs en dedans. La couleur grise du dos se prolonge sur la queue, mais les longs poils sont noirs. La frange est formée de longs poils noirs, atteignant 30 cm.; il y a des poils gris de chaque côté.
Destiné au Musée du Locle.

N° 306. Vieux mâle, tué par M. W. Borle, au Chimporo, le 19 novembre.
Semblable au précédent.
Destiné au Musée de Fleurier.

Bubalis caama (Cuvier).

Un envoi d'Angola, reçu en janvier 1930, contient deux dépouilles d'un *Bubalis*, qui est fort probablement le *caama*. Ces sujets proviennent de l'Evale, à 200 km. au sud de Vila da Ponte. Les indigènes le nomment *humba*.

Cette localité, nouvelle, étend beaucoup l'aire de distribution de cette espèce, qu'on ne connaissait que dans la colonie du Cap et jusqu'au lac Ngami. Elle est tout à fait inconnue dans le Nord de l'Angola; aussi la localité de l'Evale doit être la plus septentrionale connue.

L'étude détaillée de ces sujets n'est pas possible actuellement ; nous la renvoyons à un supplément ultérieur.

Cephalophus (Sylvicapra) grimmi (Linn.), var. **altifrons** Peters.

Le « Bambi » ou plutôt « Mbambi » paraît très répandu dans l'Angola, quoiqu'on ignore si les indigènes des diverses régions d'Angola appellent de ce nom toujours la même espèce. Barboza du Bocage le cite à Quillengues (Serpa Pinto), au Kuango, à Chella, à Huilla (Capello et Ivens), à Capangombe et à Caconda (Anchieta). Dans la région de Vila da Ponte, il est commun et forme la base de l'alimentation carnée des Blancs. Mais plus au sud, dans la région du moyen Kubango, nous ne l'avons pas rencontré ; il y est remplacé, semble-t-il, par le Livongué (Ourebia), qui est la petite antilope la plus commune.

En Afrique, l'espèce est répandue, d'après Lydekker, partout au sud du tropique nord, soit dans toute l'Afrique éthiopienne. Sclater et Thomas disent qu'elle est la plus commune des petites antilopes, du Cap au Zambèze. Dans le Kalahari, elle est fréquente et atteint une grande taille. Dans l'Angola, la Zambézia, le Nyasaland, le German East Africa, le Kilimandjaro, le British East Africa, l'Uganda, le Gallaland, l'espèce a été signalée.

Lydekker, insistant d'ailleurs sur les grandes difficultés de caractériser nettement les variétés — si elles peuvent l'être — en décrit douze :

C. grimmi grimmi . . .	Sud Afrique, Zambézia.
C. flavescens	Matabélé-land, Victoria falls.
C. altifrons	Mozambique septentrional.
C. splendidulus	Angola (Loanda, Bihé).
C. coronatus	Gambie.
C. campbellae	Sierra Leone.
C. abyssinicus	Abyssinie.
C. nyansae	Kavicondo.
C. hindei	British East Africa.
C. altivallis	Altivare (British East Africa).
C. shirensis	Nyassaland.
C. roosevelti.	Lado Enclave.

Noack (1889) donne une description détaillée de ce Céphalophus.

Un mâle et une femelle, tous deux destinés au Musée de la Chaux-de-Fonds, et tous deux tués par des indigènes, figurent dans la collection.

N° 368. Femelle, tuée à Vila da Ponte le 16 décembre 1928.
Longueur totale : 120 cm.
Hauteur à l'épaule : 50 cm.

Couleur générale d'un fauve mêlé de noir, car les poils du dos sont foncés à la base et à l'extrémité, avec un milieu clair. Le ventre est blanc ou tirant sur un fauve très clair.

Le front et le vertex sont brun roux vif ; il y a une bande noire du museau au front, mais elle n'atteint pas la base des cornes. Le menton est noir avec une bande blanche médiane, puis vient une plage foncée, puis une tache jugulaire blanche. Les membres antérieurs ont une ligne noire sur le devant ; les pâturons sont noirs ; les membres postérieurs sont semblables aux antérieurs, mais la ligne noire est plus courte, 10 ou 12 cm.

La queue est fauve à l'origine, puis passe au noir. Les poils du dessous sont blancs.

Les oreilles, pointues, ont 12 cm.

N° 447. Mâle, tué à Vila da Ponte le 2 janvier 1929.
Longueur totale : 110 cm.
Hauteur à l'épaule : 40 cm.

Même coloration que la femelle, mais la ligne noire du museau est plus courte et n'atteint pas le niveau des yeux.

Le crâne présente les dimensions suivantes :
Longueur totale : 188 mm.
Distance du trou occipital à l'extrémité antérieure : 160 mm.
Hauteur maximum : 72 mm.
Largeur maximum : 76 mm.
» temporale : 58 mm.
» du front entre les orbites : 43 mm.
Distance des os cornus en dehors : 40 mm.
» » » » en dedans : 15 mm.
» orbite-base des cornes : 34 mm.
Longueur des cornes : 116 mm.
Distance des pointes : 50 mm.

Les caractères de coloration attribuent les deux individus à la variété *altifrons*, comme au Mozambique, Angoniland, Tetté Zambesia.

Ourebia leucopus nov. spec. [1]

Le genre *Ourebia* compte dix espèces d'après Lydekker, fort difficiles à distinguer. Sclater et Thomas, qui en connaissaient cinq, disent à leur sujet : « The members of this genus are remar-

[1] La création de cette nouvelle espèce n'est que provisoire ; nous espérons avoir plus tard de nouveaux matériaux de comparaison, qui manquent dans un petit musée comme celui de La Chaux-de-Fonds, pour pouvoir conclure avec plus de certitude.

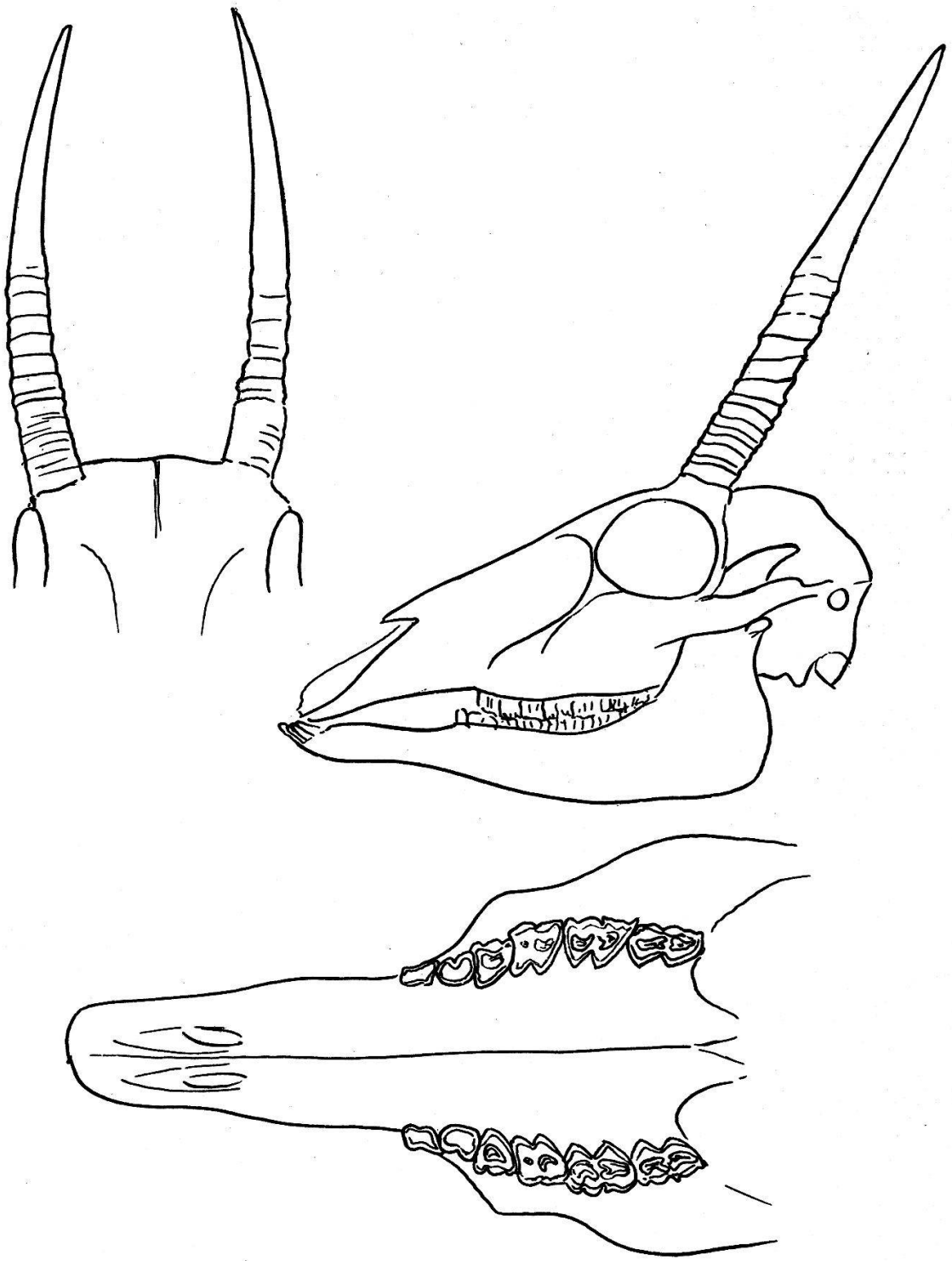

Fig. 1. *Ourebia leucopus* nov. spec. Crâne.

cably uniform in character, and there are scarcely any characters of importance to distinguish from each other species so widely distant geographically as the Ourebi of the Gambia, Abyssinia, Zambesia and the Cape. »

Lydekker donne tout de même une tabelle de détermination des dix espèces, fondée sur la présence (*ourebi* et *goslingi*) ou l'absence d'une tache frontale noire, du pelage lisse ou frisé (*gallarum*), des cornes épaisses et profondément annelées (*haggardi*) ou minces, de la queue fauve (*cottoni* et *montana*) ou noire (*nigricaudata*, *hastata*, *kenyae* et *microdon*, cette dernière connue seulement par le crâne).

Or les quatre exemplaires rapportés ne correspondent exactement à aucune de ces descriptions, et les caractères qui les distinguent ont certainement une valeur aussi grande que ceux qui séparent les autres espèces.

N° 284. Mâle adulte, tué par le Dr Hertig au Chimporo, en novembre 1928. Type de l'espèce. Réservé au Musée de la Chaux-de-Fonds.

Longueur totale : 112 cm.

Hauteur au garrot : 42 cm.

Queue : 2cm,5, 10 cm. avec la touffe.

Oreille : 11cm,5.

Couleur générale d'un roux fauve plutôt clair ; le ventre est blanc pur et les deux couleurs sont nettement délimitées.

Les membres sont de la même couleur que le dos, plutôt plus clairs ; l'extrémité en est d'un blanc presque pur ; leur face intérieure est blanche. Les onglons sont plus gros aux membres postérieurs qu'aux antérieurs. La touffe du genou est peu marquée.

Le front et le vertex sont d'un roux plus brun et plus foncé que le dos ; au-dessus de l'œil, mais seulement jusqu'à sa moitié, une bande blanche ; le reste du tour de l'œil est isabelle, de même que les joues et les côtés du museau. La lèvre supérieure et le menton sont blancs ; le blanc se prolonge au-dessous du cou jusqu'à sa moitié, le reste étant isabelle. Il existe une raie médiane foncée, noirâtre, du museau au niveau des yeux. Les oreilles sont blanches en dedans, fauves en dehors, à pointe aiguë, à bords noirâtres. La tache sous l'oreille a 9 mm. de diamètre ; elle est nue en partie, courtement velue de blanc sur le reste.

La queue est entièrement noire sur le dessus (les poils bruns qui recouvrent sa racine appartiennent au dos) ; dessous, il y a quelques poils blancs marginaux. Il n'y a pas de touffe terminale, mais de plus longs poils latéraux qui donnent à la queue une forme de croissant ou de triangle.

N° 272. Jeune mâle, tué par le Dr Hertig, le 7 novembre 1928, entre Caiundo et le Chimporo.

Longueur totale : 91 cm.

Hauteur au garrot : 45 cm.

Queue : 2cm,5, 8 cm. avec la touffe.
Oreille : 10 cm.
Destiné au Musée de Neuchâtel.
Coloration en tous points semblable à celle du n° 284 ; les extrémités des pattes complètement blanches.

N° 172. Mâle adulte, tué par M. W. Borle, le 8 octobre 1928, au Rio Mbalé.
Longueur totale : 108 cm.
Hauteur : 45 cm.
Oreille : 11 cm.
Même coloration que les deux précédents, mais la raie médiane du museau est moins longue et moins foncée ; les pieds complètement blancs. Queue sans poils blancs.
Destiné au Musée du Locle.

N° 283. Jeune mâle destiné au Musée de Lausanne.

Cette nouvelle espèce d'Ourebi diffère donc des dix espèces citées par Lydekker.

De *O. ourebi*, elle n'a pas la marque frontale noire, ni la base de la queue rousse ; elle présente par contre les pieds blancs, la queue complètement noire, le crâne plus grand, les oreilles plus longues.

De *O. hastata* elle n'a pas la tache glandulaire si développée ; mais elle a la couronne rousse, la raie médiane du museau, les pieds blancs.

De *nigricaudata* elle diffère par les oreilles plus grandes, les pieds blancs, la couronne rousse.

De *montana* et de *cottoni* elle n'a pas la queue fauve.

De *haggardi* elle n'a pas les cornes épaisses et fortement annelées.

De *kenyae*, dont elle semble la plus voisine, elle diffère par la raie médiane du museau et les pieds blancs.

De *goslingi* elle n'a ni la couleur générale, ni la tache frontale noire, ni la base des poils grise.

De *gallarum* elle n'a pas le poil frisé.

Pour toutes ces différences me paraît justifiée la création d'une nouvelle espèce nommée *leucopus* à cause de ses pieds blancs et caractérisée comme suit :

Color pili fulvus ; venter albus ; pedes albi ; cauda brevissima, absolute nigra ; sulcus ater in rostro ; macula fusca in vertice ; cornua tenuia, paulum convergentia.

Voici les dimensions des crânes étudiés :

Nos	284	272	172
	mm.	mm.	mm.
Longueur totale	180	152	170
Longueur du trou occipital à l'extrémité antérieure	155	134	150
Largeur maximum	74	68	74
Distance de l'orbite à l'extrémité antérieure	98	82	94

	Nos	284 mm.	272 mm.	172 mm.
Distance interorbitale, en avant		53	42	50
» de l'orbite à la base des cornes		12	10	12
» des deux cornes, en dedans		36	33	34
» » » » en dehors		62	52	58
Hauteur du crâne, sans la mandibule		63	60	65
Longueur de la série dentaire		47	41	52
Distance de la première dent à l'extrémité antérieure		54	44	48
Cornes : Longueur		147	51	130
Diamètre à la base		15	11	15
Ecart maximum		12	10	13
Distance des pointes		49	46	50
Mandibule : Longueur		140	120	136
Hauteur		72	70	73
Série dentaire		48	42	53
Distance de la première dent à l'extrémité		46	37	41
Distance des condyles, en dedans		28	26	35
Largeur de la série des incisives		22	18	23
Largeur des incisives médianes		8	8	8

Ainsi qu'on le voit par ces mensurations qui diffèrent en bien des points de celles données par Lydekker, le crâne du vieux mâle est plus grand que celui de *microdon*. En outre, les cornes grêles et longues sont arquées en dedans ; leurs anneaux sont peu marqués dans le n° 284, beaucoup mieux dans le n° 172. Leur diamètre est contenu une dizaine de fois dans leur longueur, ce qui n'est pas le cas de « haggardi ». Vues de côté, les cornes sont rectilignes. La série dentaire, si courte dans le n° 284, rappelle celle de « microdon » ; elle est plus longue dans le n° 172.

Un quatrième exemplaire, jeune mâle, remis au Musée de Lausanne, n'a pas été étudié ; il fut tué entre Caiundo et le Chimporo.

Raphicerus campestris (Thunberg) sub. sp. **Bourquii** nov. sub. sp.

Un indigène de Calundungu m'a rapporté une peau de petite antilope, nommée « capu » par les Vangangela. Malheureusement le crâne de cette femelle est incomplet (il lui manque les prémaxillaires) et les étuis cornés ont été conservés par l'indigène comme boîtes à médicaments.

Le museau est pointu ; il y a des larmiers circulaires ; le toupet frontal manque ainsi que les sabots accessoires. Les sabots sont allongés, triangulaires ; la fente interdigitale remonte très haut.

Les faces supérieures sont entièrement d'un fauve roux vif ; mais l'extrémité des poils, surtout ceux de la ligne médiane, est claire, d'où il résulte une fine moucheture. Le dos est plus foncé, les flancs un peu plus clairs ; le ventre et les fesses sont blanc pur, et la limite est nette, qui sépare le roux des flancs et le

blanc du ventre. Il existe une large place nue dans la région mammaire. La queue est très courte, 33 mm., mais 70 avec les poils ; elle est de la couleur du dos, mais sans que ses poils aient l'extrémité claire ; sur ses côtés et dessous, il y a des poils blancs.

Les membres sont de la même couleur que les flancs, mais ils sont blancs en dedans. Les pâturons sont fauves.

La tête est d'un roux fauve ardent ; autour des yeux, il y a un cercle blanc ; une ligne noire part des nasaux, mais n'arrive pas jusqu'à l'œil. Derrière les cornes, il y a un dessin brun noir, figurant un A dont les deux branches s'appuient à la base des cornes et dont le sommet atteint les oreilles. Celles-ci sont allongées, à extrémité arrondie, velues de roux à l'extérieur, de noir aux bords, de blanc à l'intérieur et à l'extrémité. La lèvre supérieure et le menton sont blancs ; derrière ce dernier existe une plage fauve clair, puis il y a une tache jugulaire blanche. Le reste du cou est fauve.

Au crâne manquent les régions occipitale et prémaxillaire, ainsi que les étuis cornés. Les fossettes des larmiers sont grandes et profondes ; les cornes sont insérées au-dessus des orbites et elles forment un angle obtus avec la direction générale du front.

La présence du *Raphicerus campestris* dans l'Angola est mentionnée par Barboza du Bocage, qui le cite dans le haut plateau d'Huilla, les bords du Cunéné et le Humbé.

L'espèce type est sud-africaine : Colonie du Cap, Orange, Durban Road, Zululand, Namaqualand ; une variété habite les Drakensbergs, une autre l'Ugogo et le German East Africa, le Kilimandjaro ; une autre encore le Kilimandjaro, une dernière le Transvaal.

La nouvelle sous-espèce, ici décrite, diffère du type par les points suivants: une plus grande obliquité des cornes; une marque coronale en A ; les poils du dos terminés en fauve clair ; la présence des cornes chez la femelle. Elle est dédiée au R. P. Bourqui, supérieur de la Mission catholique du Kubango.

Destiné au Musée de la Chaux-de-Fonds.

Redunca (Eleotragus) **arundinum arundinum** (Bodd.).

Le Rietbock a été souvent aperçu dans la région du Kubango, dans les prairies que laisse de temps en temps le « mato » angolais et sur les deux rives du fleuve. C'est certainement l'antilope la plus répandue dans la région visitée où elle vit en petites troupes. Elle ne paraît pas fréquenter la région des mulolas, où nous ne l'avons pas aperçue.

Lydekker distingue deux races de Rietbock ; la race *occidentalis* Rotschild diffère du type par la couleur plus pâle et plus grise de la tête et du cou ; elle provient de la Rhodésia septentrionale. Il est difficile, sans point de comparaison, de dire si nos exemplaires appartiennent à l'une ou à l'autre de ces races.

Le Rietbock est déjà mentionné dans l'Angola par Barboza du Bocage, qui le dit assez commun. Sclater et Thomas l'indiquent pour toute l'Afrique du Sud, jusqu'au nord de l'Angola à l'ouest, jusqu'en Mozambique à l'est. Lydekker étend cette aire de répartition jusqu'au Bahr-el-Ghazal.

Nous avons rapporté six Rietbocks, quoique un plus grand nombre ait été abattu.

Crânes. — Voici quelques dimensions :

Nos	83	136	420	202
	mm.	mm.	mm.	mm.
Distance du trou occipital à l'extrémité des prémaxillaires	256	266	254	265
Longueur maximum	121	124	121	124
Intervalle entre l'orbite et les prémaxillaires	160	162	160	161

Nos	83	136	420	202	214	201
	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.
Cornes : Corde de l'arc	292	272	228	227	267	284
Ecartement des pointes	326	342	207	321	267	273

N° 58. Femelle, tuée par le Dr Hertig, au Rio Mbalé.

Longueur totale (museau à queue) : 156 cm.

Hauteur au garrot : 78 cm.

Queue : 13 cm., 20 cm. avec la touffe.

Dos assez foncé ; cou et chanfrein moins roux que chez les mâles ; une tache noirâtre sur le front. Raies des membres moins marquées que chez les mâles.

Destinée au Musée de la Chaux-de-Fonds.

N° 83. Mâle, tué par M. Borle, le 26 septembre 1928, au Rio Mbalé.

Longueur totale : 185 cm.

Hauteur au garrot : 75 cm.

Queue : 23 cm. avec la touffe.

Oreille : 17 cm.

Même coloration que le n° 214, mais les raies des membres sont mieux marquées.

Destiné au Musée de la Chaux-de-Fonds.

N° 136. Mâle, tué par le Dr Hertig, au Rio Mbalé, le 1er octobre 1928.

Longueur totale : 180 cm.

Hauteur : 72 cm.

Queue : 17 cm., 25 cm. avec la touffe.

Oreille : 18 cm.

Un peu plus foncé que le n° 214, surtout le long du dos. Raies des membres plus étroites.

Destiné au Musée du Locle.

N° 214. Mâle, tué par le Dr Hertig, le 20 octobre 1928, à Caquindo.

Longueur totale : 168 cm.
Hauteur : 69 cm.
Queue : 20 cm., avec la touffe 29 cm.
Oreille : 18 cm.

Couleur générale d'un gris roux, le ventre plus clair, mais sans démarcation nette. Chanfrein d'un roux vif ; le tour des yeux plus clair. Oreilles rousses en dehors, isabelles en dedans. Lèvre supérieure et menton blancs. Cou roux. Membres antérieurs avec une ligne brun noir renflée aux genoux. Cette ligne est à peine indiquée aux membres postérieurs.

Queue rousse en dessus, blanche dessous, avec quelques poils noirâtres à l'extrémité.

Destiné au Musée de Neuchâtel.

N° 201. Mâle, tué par M. W. Borle, à Rio Mbalé.
Destiné au Musée de Lausanne.

N° 202. Mâle, tué par M. W. Borle, à Rio Mbalé.
Destiné au Musée de Fleurier.

Kobus defassa (Ruppel) sub. sp. **penricei** Rotschild.

Lydekker réunit tous les *Kobus* vrais (qui n'ont pas la poche inguinale) en deux espèces seulement, *ellisiprymnus* et *defassa*. Mais les cinq variétés de cette dernière espèce sont fort différentes ; le *K. defassa unctuosus* et le *K. defassa penricei*, par exemple, semblent appartenir à de bonnes espèces. Sclater et Thomas, Matschie l'admettent comme telle et ce dernier en distingue même deux variétés : *frommi* et *muenzneri*, du German East Africa.

Barboza du Bocage ne connaissait pas le *K. defassa* en Angola ; il y cite seulement le *K. ellisiprymnus* et le *K. vardoni*, le premier entre le Cunéné et le Kubango, le second à Huilla.

Le *K. defassa penricei* est cité de l'intérieur de l'Angola et du Benguella, d'où il a été envoyé au British Museum par G. W. Penrice.

La Mission suisse a rapporté deux dépouilles complètes de ce Waterbock, provenant du Rio Mbalé et de Caquindo ; plus une tête avec de grandes cornes.

N° 53. Mâle adulte, tué par le Dr Hertig, le 21 septembre 1928, au Rio Mbalé.

Longueur totale, du museau à l'extrémité de la queue : 200 cm.
Hauteur au garrot : 84 cm.
Longueur de la queue : 28 cm., 44 cm. avec la touffe.

Le pelage entier, formé de poils très longs, est de teinte grisâtre claire, avec des mèches noires ou brunes ; la base des poils est presque blanche, mais l'extrémité en est noire ou brune, surtout sur le dos. Le ventre est clair. Les membres sont noirs, tirant

un peu sur le roux ; il y a un cercle blanc autour des sabots, mais il est interrompu vers la fourche.

Autour du mufle, il y a un cercle blanc ; le chanfrein, noir au milieu, passe au gris et au roux sur les côtés. Du niveau des yeux et jusque sur le vertex s'étend une grande tache d'un brun marron vif, qui s'étend en arrière sur les oreilles. L'intérieur des pavillons est muni de quatre lignes longuement velues de blanc ; le sommet en est noir.

La queue est brune à la base, blanche dessous, noire au toupet.

Destiné au Musée de la Chaux-de-Fonds.

N° 242. Mâle adulte, tué par M. W. Borle, le 25 octobre 1928, à Caquindo.

Longueur totale : 212 cm.

Hauteur : 88 cm.

Queue : 31 cm., 44 cm. avec la touffe.

Oreille : 22 cm.

Couleur générale plus brunâtre que le n° 53, mêlée de blanc ou gris clair, de brun ou de noirâtre. Les membres sont très foncés, le ventre brunâtre. Le tour du mufle est blanc ; au devant et au dessus de l'œil est une tache blanche. Chanfrein noir. Tache coronale brun marron. Oreille velue de blanc à l'intérieur, mais avec l'extrémité sombre ; le dehors plus brun que dans le n° 53. La base de la queue est brune, l'extrémité noire, le dessous blanc gris. Le ventre est blanchâtre.

Destiné au Musée du Locle.

Crânes. — Voici les dimensions des crânes et des cornes. — Le troisième fait partie des collections personnelles de M. W. Borle.

Nos	53 mm.	242 mm.	x mm.
Longueur totale	—	390	395
Distance du trou occipital à l'extrémité antérieure	—	354	377
Hauteur	—	163	170
Largeur maximum	—	151	172
Distance interorbitaire	—	111	132
Distance de l'orbite à l'extrémité antérieure	—	233	245
Série dentaire	—	110	107
Mandibule : Longueur	—	310	320
Hauteur	—	165	175
Série dentaire	—	105	110
Largeur des incisives	—	—	60
Cornes : Distance des bases	55	65	70
Corde de l'arc	355	365	655
Plus grande longueur	440	395	740
Distance des pointes	224	322	330
Ecart maximum	272	322	330
Diamètre de la base	41-47	54	58-76
Nombre d'anneaux	14	8	22

Kobus (Onotragus) leche Gray.

Ce kobe n'était pas connu de Barboza du Bocage, qui cite seulement le *K. vardoni*, d'après un crâne de mâle adulte, recueilli à Huilla par Anchieta. Les indigènes l'appellent « nuxe » dans cette région ; au Mochiku, existe une autre antilope nommée « nunsé », qui est peut-être la même ; mais je ne l'ai pas vue.

La localité type du *Kobus leche* est la vallée de Zonga, près du lac Ngami ; Lydekker définit ainsi son aire de répartition : du Zambèze au pays des Barotsé et au Nyassaland ; à l'ouest jusqu'en Angola ; le British Museum possède une dépouille de cette origine, présentée par G. W. Penrice, mais sans localité définie.

Le Lechwé n'a été rencontré dans notre expédition qu'au sud de Caiundo, à deux jours de marche, dans la région du Kuelio. Quatre mâles ont été rapportés par le Dr Hertig d'une excursion faite dans ces parages.

Voici les dimensions des crânes :

Nos	375	376	377	378
	mm.	mm.	mm.	mm.
Longueur totale	282	265	282	285
Longueur du trou occipital aux prémaxillaires	262	241	265	252
Largeur maximum	120	121	130	125
Distance de l'orbite à l'extrémité des prémaxillaires	153	142	152	153
Longueur de la série dentaire	70	75	70	77
Distance interorbitale	85	82	90	85
Cornes : Distance des bases	59	60	48	59
Corde de l'arc des cornes	405	363	440	325
Distance des pointes	300	230	295	95
Nombre d'anneaux	20	12	21-22	14-15
Ecartement maximum	345	295	350	240
Mandibule : Longueur	225	215	232	225
Hauteur	136	125	140	135
Ecart des condyles en dedans	—	45	45	—
» » » en dehors	—	88	95	—
Série dentaire	71	78	70	80
Distance des incisives à la première prémolaire	78	70	78	70

N° 375. Longueur totale, du bout du museau à l'extrémité de la queue : 191 cm.

Longueur de la queue, 23 cm., avec la touffe, 40 cm.

Hauteur au garrot : 75 cm.

Semblable au n° 377 ; les cercles noirs des pattes très marqués. Cercles périoculaires peu nets ; il y a seulement une tache blanche au-dessus de l'œil.

Destiné au Musée du Locle.

N° 376. Longueur totale : 183 cm.
Longueur de la queue : 18 cm., 33 cm. avec la touffe.
Hauteur au garrot : 73 cm.
Coloration semblable en tous points au n° 377.
Destiné au Musée de Genève.

N° 377. Longueur totale : 198 cm.
Longueur de la queue : 27 cm., 43 cm. avec la touffe.
Hauteur : 73 cm.
Couleur générale d'un roux ardent, passant insensiblement au blanchâtre à la face inférieure. Pelage plutôt court, mais plus long sur le cou et le dos (4 cm.).
Chanfrein roux vif ; menton et gorge pâles, ainsi que la lèvre supérieure et le tour du mufle. Une tache pâle au-dessus des yeux, mais pas de cercle périoculaire net. Oreille blanchâtre en dedans, fauve en dehors, à pointe sombre.
Membre antérieur avec une ligne noire du pâturon à l'articulation ; au-dessus du sabot, une plage claire, de même qu'autour des sabots accessoires. Mais au-dessus de ces derniers, la bande noire forme un cercle complet, et s'élargit au genou.
Les membres postérieurs ont la même coloration que les antérieurs, mais la bande noire ne remonte que jusqu'à l'articulation.
La surface postérieure de tous les pâturons est nue.
Queue fauve en dessus, blanchâtre dessous, noire à l'extrémité.
Cet individu diffère du type par l'anneau noir complet au-dessus des sabots et par une couleur plus vive que celle figurée par Sclater et Thomas.
Destiné au Musée de la Chaux-de-Fonds.

N° 378. Longueur totale : 178 cm.
Queue : 22 cm., avec la touffe, 37 cm.
Hauteur au garrot : 61 cm.
Semblable au n° 377, mais les pattes n'ont pas l'anneau noir au-dessus des sabots accessoires. Le cercle périoculaire blanc est mieux marqué.
Destiné au Musée de Neuchâtel.

Antidorcas marsupialis (Zimm.) var. **centralis** Lydekker.

Le Springbock est déjà signalé en Angola par Barboza du Bocage, qui l'indique dans les régions méridionales d'Huilla spécialement. Lydekker indique Mossamédès comme limite occidentale (et septentrionale ?). Il est en effet très abondant dans le désert de Mossamédès, où il existe en grandes troupes, en mai et juin surtout. Nous ne l'avons pas aperçu le long du Kubango, et s'il y existe, c'est tout au sud, vers la frontière.
Trois individus, dont deux préparés, ont été tués dans le désert

de Mossamédès ; le terrain y est si uniforme qu'on peut le poursuivre en automobile. Des chasseurs dignes de foi nous ont assuré que le Springbock, au début de sa fuite, est capable de courir à 80 km. à l'heure, vitesse contrôlée par le compteur de l'automobile. Mais il ne peut maintenir longtemps cette vitesse qui tombe rapidement.

La poursuite en automobile fatigue tellement les animaux que les chasseurs peuvent enfourcher le zèbre poursuivi, sans qu'il se défende, et nous avons vu une photographie attestant la vérité de la chose.

Voici les dimensions des deux crânes rapportés :

Nos	457 mm.	458 mm.
Longueur totale	236	250
Distance du trou occipital à l'extrémité antérieure	210	215
Largeur maximum	101	105
Distance de l'orbite à l'extrémité	130	132
Distance interorbitaire	69	70
Série dentaire	65	60
Mandibule : Longueur	176	175
Hauteur	104	105
Série dentaire	62	64
Série des incisives	29	29
Cornes : de la base à la pointe	210	255
Ecart des pointes	87	70
Distance des bases	25	15

N° 458. Mâle, tué par M. W. Borle.
Longueur totale : 144 cm.
Hauteur au garrot : 65 cm.
Queue : 25 cm.
Oreille : 17 cm.

Corps d'un beau roux isabelle ; sur les flancs, deux bandes sombres s'étendant du membre antérieur au membre postérieur. Ventre, intérieur des cuisses et des membres blancs. Les poils érectiles du dos sont blanc pur, mais ils sont recouverts en partie par de longs poils roux vif, plus foncés que la couleur générale. Un triangle blanc avant la racine de la queue. Celle-ci blanche avec l'extrémité noire.

Tête blanche avec les agréments suivants : une ligne brune du museau à l'œil et continuant plus loin jusqu'à l'oreille ; un cercle périoculaire blanc ; une tache rousse en avant des cornes (var. *centralis*). Oreilles velues de blanc ou isabelle très clair, mais si courtement que la couleur noire de la peau transparaît. Menton, gorge et face antérieure du cou blancs.

Destiné au Musée de Genève.

N° 457. Très semblable au numéro précédent.
Destiné au Musée de la Chaux-de-Fonds.

Oryx gazella (Linn.).

L'Oryx gazella ou Gemsbock est connu depuis longtemps dans le désert de Mossamédès, dont il forme la grande faune caractéristique avec le Springbock et les zèbres. Il est spécial au Sud de l'Afrique, du Betchuanaland à Mossamédès et Caconda, qui sont les points les plus septentrionaux. Il ne forme pas de variétés définies.

En Angola, il fréquente le désert de Mossamédès, la région de Caconda, où Capello et Ivens l'ont observé, et peut-être encore la région du Cunéné, vers les cataractes. Il est inconnu dans le pays du Kubango et dans le Chimporo.

Trouessart définit ainsi sa répartition géographique : Afrique méridionale et occidentale ; Namaqua, Damara, Mossamédès, Angola, Benguella, Caconda, Contra-Costa.

Trois individus ont été tués, dont deux ont été préparés.

N° 456. Exemplaire tué par M. W. Borle.
Longueur totale : 257 cm.
Queue : 44 cm., 94 cm. avec la touffe.
Hauteur au garrot : 88 cm.

Couleur générale d'un isabelle fauve clair ; le long du dos, une raie noire, très élargie sur la croupe et se prolongeant sur la queue. Celle-ci est noire dessus, claire dessous et abondamment touffue.

Les poils de la crinière sont noirs ; mais sur les deux côtés des poils isabelle se redressent et entrent ainsi dans sa composition.

Le long des flancs court une raie noire, commençant déjà sur la poitrine, et très élargie à la base des membres.

Ventre et fesses blancs.

Membres antérieurs et postérieurs blancs avec une tache supérieure noire et une autre tache foncée à la moitié du métacarpe.

La tête a le museau blanc, cerclé de noir ; une bande noire remonte jusqu'à l'œil qu'elle dépasse. Il y a une tache coronale noire. Sous le cou et rejoignant d'une part le cercle péribuccal et d'autre part la poitrine, une autre bande noire brusquement élargie sous la gorge.

N° 455. Mâle de même coloration que la femelle.
Destiné au Musée de la Chaux-de-Fonds.

Voici les mensurations du crâne et des cornes :

	Nos 455 mm.	456 mm.	x mm.
Crâne : Longueur totale	425	—	—
Distance du trou occipital à l'extrémité antérieure	390	—	—
Largeur maximum	170	—	—
Distance de l'orbite à l'extrémité antérieure	260	—	—
Distance interorbitale	145	—	—
Série dentaire	115	—	—
Mandibule : Longueur	330	—	—
Hauteur	192	—	—
Série dentaire	117	—	—
Cornes : Longueur	890	960	925
Distance à la base	42	51	—
Ecart des pointes	350	430	330
Diamètre à la base	63	51	—
Nombre d'anneaux	18	22-24	—

Hippotragus equinus (Desm.) var. **langheldi** Matschie.

La présence de cette belle et grande antilope dans l'Angola fut signalée en premier lieu par van der Kellen, puis par Barboza du Bocage ; le premier la cite à Mossamédès, le second à Galungo-Alto. Capello et Ivens, Serpa Pinto l'ont rencontrée en plusieurs endroits.

Le Roan est encore assez répandu dans la région du Kubango ; il s'éloigne du fleuve et nous l'avons rencontré dans la région des mulolas, où nous l'avons chassé. Il existe encore dans la région du Kutato, où j'en ai vu un petit troupeau dans les environs de Muleké ; il fréquente aussi le Moxico, où les chasseurs le connaissent bien. Par contre, il n'existe pas dans la région du Caluquembé. Voilà les renseignements de première source que j'ai pu recueillir. En somme, la « palanca » ou « malanca » est largement répandue dans l'Angola, où elle est connue de tous. Elle vit en petites troupes.

Sclater et Thomas présument que l'*H. equinus* d'Angola appartient au type. Barboza du Bocage n'indique pas les sous-espèces et variations géographiques des antilopes ; en outre, il ne connaît de l'espèce qu'une paire de cornes. Mais nos exemplaires, mâles et femelles, ont le front brun, tandis que le type l'a noir ; en outre le pâturon est noir, détail qui n'est pas mentionné dans les descriptions de Sclater et Thomas et de Lydekker. Enfin la couleur générale est plutôt d'un roux franc, surtout lorsque l'animal est vu de loin. Ces caractères sont ceux de la race géographique *langheldi*, dont le type a été décrit du German East Africa ; mais le British Museum en possède aussi du British East Africa, de l'Angoniland, du plateau Nyika, de l'Uganda.

Crânes. — Voici les dimensions de quatre crânes :

Nos	81	219	278	419
	mm.	mm.	mm.	mm.
Longueur totale	400	450	450	460
Largeur maximum	150	170	162	180
Distance orbite-extrémité antérieure	240	270	270	260
Série dentaire	103	140	126	132
Distance dents-extrémité antérieure	130	130	145	130
Cornes : Longueur en droite ligne	258	350	420	450
Longueur selon la courbe	—	390	565	565
Distance des cornes à la base	40	48	40	45
Ecart des pointes	218	245	190	203
Nombre d'anneaux	2	11	24	24

N° 81. Jeune mâle, tué par le Dr Hertig, le 22 septembre 1928, au Rio Mbalé.

D'un gris brun pâle. Sur la croupe une ligne noire plus ou moins marquée qui se prolonge sur la queue. Membres antérieurs très foncés, avec une ligne noire sur le devant ; pâturons complètement noirs. Membres postérieurs moins foncés que les antérieurs, avec les pâturons noirs. Face avec les mêmes agréments que dans le n° 278, mais le roux du vertex descend beaucoup plus bas, si bien que le chanfrein n'est noir qu'à la base.

Longueur totale : 220 cm.
Queue : 42 cm., 55 cm. avec la touffe.
Oreille : 35 cm.
Hauteur au garrot : 100 cm.
Destiné au Musée de Neuchâtel.

N° 219. Femelle, tuée par M. W. Borle, le 21 octobre 1928, à Caquindo.

Longueur totale : 260 cm.
Hauteur au garrot : 98 cm.
Queue : 40 cm., 67 cm. avec la touffe.
Oreille : 36 cm.

Couleur générale d'un brun tirant sur le gris ; les membres sont foncés et noirâtres sur le devant ; les pâturons sont noirs en arrière, brun foncé en avant.

Le chanfrein est noir à la base, puis brun roux au sommet. Les touffes de poils blancs qui sont devant les yeux très fournies. Les poils de la crinière ont la base gris clair, le milieu roux, la pointe noir ou brun très foncé. Une raie noire sur la croupe se continue sur la queue, presque entièrement noire.

Destinée au Musée de la Chaux-de-Fonds.

N° 278. Femelle, tuée par le Dr Hertig, le 11 novembre 1928, au Chimporo.

Longueur totale : 245 cm.

Queue : 46 cm.
Oreille : 34 cm.
Hauteur : 115 cm.

Couleur générale d'un brun roux mêlé de gris et de noir, car la plupart des poils sont gris à la base, roux au milieu, foncés à l'extrémité. Le long du dos existe une plage un peu plus foncée ; le ventre est plus clair, sans limite nette.

Membres brun roux foncé ; les pâturons sont noirs en arrière jusqu'aux sabots accessoires.

La tête montre les agréments suivants : le mufle, le menton, la gorge sont blancs ; le chanfrein est noir, mais passe au roux sur le vertex. Il y a une tache blanche préoculaire, une autre au-dessus des yeux. Sur les côtés, le noir du chanfrein se prolonge jusqu'aux yeux qu'il encercle. Près de l'oreille, une plage blanchâtre, comme son intérieur. Extérieur de l'oreille brun ; extrémité noire.

Destinée au Musée du Locle.

Strepsiceros strepsiceros (Pallas) sub. sp. **bea** Heller.

Le Kudu est encore assez commun en Angola. Déjà le planalto de Lobito et de Benguella, et probablement plus au nord et plus au sud, en héberge de nombreuses troupes. Dans le centre du pays, à Huambo, au Caluquembé, il semble avoir disparu ; et tous cas, nous n'en avons point entendu parler. Dans le Kubango, il est assez répandu, et existe certainement dans toute la région au sud de Vila da Ponte. Au Rio Mbalé, il est assez abondant ; plus au sud, à Caquindo, à Cambangula, aux environs de Caiundo et du Kuelio, il semble encore plus fréquent que sur les deux rives du fleuve.

Barboza du Bocage le mentionne déjà et dit qu'il se trouve dans tous les districts méridionaux de Benguella et Mossamédès, au Rio Coroca, à Huilla, Dombe, Otjipompemina, Caconda ; mais il ne cite pas la région du Kubango.

Sclater et Thomas l'indiquent comme disséminé en Afrique, au sud du Zambèze, en Angola et dans l'Est Africain jusqu'en Abyssinie, de préférence dans les districts montagneux. Il nous a paru qu'il fréquente surtout les régions sèches, telles que le planalto de Lobito et le pays du Kubango ; nous ne l'avons pas vu dans le Chimporo.

Lydekker distingue trois sous-espèces du Kudu, caractérisées surtout par le nombre de raies blanches sur les flancs :

Strepsiceros strepsiceros strepsiceros, avec 9 ou 10 raies, type de la colonie du Cap.

Strepsiceros strepsiceros bea, avec 6 à 8 raies, type de Donyo Gelsha (British East Africa).

Strepsiceros strepsiceros chora, avec 4 ou 5 raies, type du Somaliland et d'Abyssinie.

Les quatre exemplaires rapportés par la Mission suisse ont :

N° 82, mâle, Rio Mbalé . . .	7	raies à droite,	7	à gauche.
N° 221, mâle, Caquindo . . .	7	»	»	8	»
N° 241, femelle, Caquindo . .	6	»	»	7	»
N° 379, mâle, Kuelio	6	»	»	7	»

On voit qu'ils ont presque tous une asymétrie curieuse, et davantage de raies à gauche qu'à droite. Ces nombres rentrent tous dans les limites de la sous-espèce *bea*.

N° 82. Jeune mâle, tué par le Dr Hertig, le 24 septembre 1928, au Rio Mbalé.

Longueur totale : 230 cm.

Hauteur au garrot : 100 cm. environ.

Destiné au Musée de Genève.

L'aspect général est celui du n° 379 ; mais les deux marques blanches de devant les yeux ne se joignent pas sur la ligne médiane ; les poils de la frange sont fauves à la base, noirs à l'extrémité. La crinière est prolongée plus en arrière sur le dos. L'extrémité de ses poils, d'abord fauve, passe ensuite au blanc vers la croupe.

Queue fauve en dessus, noire à l'extrémité, blanche dessous.

Les membres antérieurs, d'un roux plus vif que celui du dos, ont une tache noirâtre à leur base ; les pâturons sont foncés. Les membres postérieurs, semblables aux antérieurs, n'ont cependant pas de tache foncée à leur base.

N° 221. Mâle jeune, tué par le Dr Hertig, à Caquindo.

La crinière est beaucoup plus fournie que dans le n° 371 ; les poils du garrot sont très longs, brun isabelle à extrémité claire. La raie blanche du milieu du dos s'interrompt en arrière. Le milieu du ventre est foncé. La queue est brun isabelle dessus, blanche dessous, noire à l'extrémité. Les pâturons sont moins foncés que dans le n° 379. Le chanfrein est foncé ; le chevron en V de la face est bien marqué. Le menton est blanc suivi d'une plage foncée. Une tache jugulaire claire.

Destiné au Musée du Locle.

N° 241. Femelle adulte, tuée par M. W. Borle, le 27 octobre 1928, à Caquindo.

Longueur totale : 238 cm.

Hauteur au garrot : 96 cm.

De même couleur générale que les précédents. Le chevron blanc facial est peu marqué. La crinière est fournie ; elle passe au brun dans la région dorsale, avec des parties blanches où commencent les raies.

Destinée au Musée de la Chaux-de-Fonds.

N° 379. Mâle adulte, tué par le Dr Hertig, à Kuelio.

Couleur générale d'un beau gris isabelle, plus clair au ventre, au milieu duquel existe une ligne foncée.

La tête est de même couleur générale que le dos, avec les agréments suivants : le chanfrein est foncé ; il y a deux marques blanches, en V devant les yeux. Le menton est blanc, mais barré d'une plage foncée, après laquelle existe une tache jugulaire blanche. Les oreilles, grandes et rondes, sont sombres aux bords et aux extrémités. Les poils de la frange sont blancs à l'origine et passent au foncé vers le bout. La crinière n'est bien développée que sur le cou et le garrot ; ses poils sont foncés, mais leur extrémité est plus claire ; elle est blanche au niveau des raies. Vers la croupe, la crinière se continue par une raie blanche atteignant la racine de la queue.

La queue est gris isabelle à la base, blanche dessous et noire à l'extrémité.

Destiné au Musée de la Chaux-de-Fonds.

Crânes et cornes. — Voici les dimensions des crânes et des cornes rapportés :

Nos	82 mm.	241 mm.	379 mm.	422 mm.	423 mm.
Longueur totale	422	381	410	—	—
Longueur du trou occipital à l'extrémité antérieure	356	340	340	—	—
Largeur maximum	155	142	155	—	—
Distance orbite-extrémité antérieure	220	206	205	—	—
Série dentaire	125	115	125	—	—
Distance interorbitale	100	92	88	—	—
Mandibule : Longueur	305	—	292	—	—
Hauteur	161	—	164	—	—
Série dentaire	131	—	125	—	—
Cornes : Corde	680	—	490	910	860
Plus grande longueur	820	—	580	1220	1150
Distance des pointes	735	—	320	435	635

Taurotragus oryx (Pallas).

Barboza du Bocage est très sobre de renseignements sur l'Elan du Cap ; il en dit simplement que son existence a été signalée plusieurs fois par « nos voyageurs » à Quillengues, Huilla, Dombé.

Lydekker le signale aussi en Angola, la station la plus occidentale de l'espèce. Mais la collection du British Museum ne contient aucun spécimen de cette origine.

Trouessart le signale dans l'Afrique orientale et méridionale, du Nil supérieur à la Colonie du Cap et à l'Angola, à Huilla et à Loanda.

L'élan, nommé par les indigènes « ntchéo » ou « ngundja » (« gunga » d'après Barboza du Bocage) doit être devenu très rare dans les environs de Vila da Ponte. Plus au sud, au Rio Mbalé, nous avons aperçu plusieurs fois des traces de cet animal, de

même qu'à Caquindo. Mais l'animal n'a été vu qu'une fois : à notre arrivée au Chimporo, alors que la caravane descendait le cours d'un affluent, un beau troupeau d'une cinquantaine de ces animaux remontait le même affluent, paissant tranquillement et côtoyant le bord de quelques lagunes.

MM. Borle et Hertig se mirent en chasse et réussirent à abattre trois pièces, une femelle et deux mâles ; ces deux derniers furent seuls préparés.

Le corps n'est pas rayé ; il est tout entier d'un gris bleu isabelle, avec l'échine noire. C'est conforme au type.

Voici les dimensions des crânes :

	N° 273 mm.
Longueur	465
Longueur du trou occipital à l'extrémité antérieure	407
Largeur maximum	195
Distance interorbitaire	142
Distance de l'orbite à l'extrémité antérieure	268
Série dentaire	140
Mandibule : Longueur	360
Hauteur	140
Série dentaire	145

Cornes : Nos	273 mm.	274 mm.	424 mm.
Distance des bases en avant	27	30	—
Distance des bases en arrière	41	50	—
Diamètre à la base, sans la carène	73	65	85
Longueur	700	595	630
Ecart des pointes	345	360	300

La paire de cornes portant le n° 424 est remarquable, non par sa longueur, mais par sa grosseur, sa massivité et son poids [1].

Potamochoerus choeropotamus (Less.).

Le Potamochère, ou « Porco de mato » ou « tchombo » semble assez répandu dans la région de Vila da Ponte ; plus au sud, nous ne l'avons pas rencontré.

Une peau de femelle avec crâne, et un crâne de mâle, tous deux provenant de Vila da Ponte, figurent dans les collections. Les deux crânes, avec une région pariétale large de 47 mm. (femelle) semblent appartenir au type *choeropotamus choeropotamus* ; mais la teinte générale du pelage, plutôt roux orangé, ne

[1] Le R. P. Bourqui, qui continue à collectionner pour notre musée, nous a promis une nouvelle antilope qu'il nomme Chèvre de rochers, très rare, et qui est très probablement le klippspringer, *Oreotragus saltator,* encore inconnu en Angola.

Il existe encore une petite espèce d'antilope, le Mbambi des forêts, qui doit être un *Cephalophus ;* mais nous n'avons pu nous en procurer.

concorde pas avec celle qu'indique Lydekker. Par contre, l'anneau noir péribuccal est net. Voici du reste la description complète :

N° 547. Longueur : 147 cm.
Queue : 33 cm.

Couleur générale variée de rouge orangé, de noir et de fauve clair ou même de blanc, car il y a mélange de poils entièrement noirs, entièrement roux, entièrement blancs et panachés. Le sommet du dos est plutôt rouge, surtout en avant; les flancs plutôt noirs ; les membres et leurs attaches sont noirs. La queue, peu velue, rappelle la couleur du dos et se termine par une touffe noire. La crinière, assez fournie sur le garrot, s'amaigrit en arrière; elle est formée de poils noirs, brun orangé, blancs et isabelles, et beaucoup de ses poils ont l'extrémité claire, tandis que ceux du dos et des flancs sont unicolores.

La tête, peu velue, présente une plage sombre sur le chanfrein, deux taches rousses au museau, des taches claires sous les yeux, les oreilles, une ligne noire sur la joue. Les oreilles sont sombres avec un pinceau noir. Un cercle noirâtre entoure le museau, au delà des taches rousses.

Cette espèce est répandue dans tout le sud africain.

Voici les dimensions des crânes :

Nos	396 mâle	547 femelle
Longueur totale	364	356
Hauteur (ap. styloïdes comprises)	165	153
Largeur maximum	161	142
Distance orbite-extrémité antérieure	230	220
Largeur pariétale	34	47
Ecart interorbitaire	74	72
Longueur des nasaux	184	177
Série dentaire	110	117
Mandibule : Longueur	290	275
Hauteur	125	116
Série dentaire	110	107

Phacochoerus aethiopicus (Pallas) var. **Sundevalli** Lönnberg.

Le Phacochère, appelé « Porco de mato » par les Portugais et « ngulévé » par les Vangangela, est abondant dans la région du Kubango, où l'on en voit fréquemment de petites troupes. Déjà deux individus furent abattus près de Calundungu ; au Rio Mbalé, à Caquindo, il a aussi été vu ou tiré. Par contre, nous ne l'avons pas rencontré au Chimporo.

Quatre sujets ont été préparés ; mais l'un d'eux, remis au Musée de Lausanne, n'a pas été étudié. Les trois autres sont de

couleur gris noirâtre (et non brun gris, comme le dit Lydekker) ; les poils sont roux, noirs ou blancs, ces derniers sur les flancs et le ventre. La crinière, assez longue surtout en avant, est formée de poils noirs à la base, roux à l'extrémité.

Lönnberg distingue six races de Phacochères, que caractérisent les dimensions de la région postorbitale du crâne et la distance interorbitale. Dans le tableau qui suit, ces dimensions sont calculées en % d'après la longueur totale du crâne.

$$A = \frac{\text{longueur de la région postorbitale}}{\text{longueur totale.}}$$

$$B = \frac{\text{largeur de la région postorbitale}}{\text{longueur totale.}}$$

$$C = \frac{\text{distance interorbitaire}}{\text{longueur totale.}}$$

	A	B	C
P. ae. aethiopicus	10 %	13,5 %	36,5 %
delamerei	10,9-10,5	11,9-11,5	34,7-33
africanus	13,4	13,1	30
massaicus	14	14	38,3
sundevalli	13,7	11	32,3
aeliani	15,4	6,3	32,3
N° 135 de notre collection	13,7	10,9	31,9
137	14,5	11,2	29
233	14,6	10,7	31,7

On voit donc, par ces chiffres, que la région postorbitale de nos exemplaires est très longue, et concorde avec celle de *massaicus*, *sundevalli* et *aeliani*. D'autre part, elle est beaucoup plus étroite que celle de *massaicus*, qui est ainsi exclu, mais plus large que celle d'*aeliani*. D'autre part, la distance interorbitaire coïncidant avec celle de *sundevalli*, sauf dans un cas, c'est à cette race qu'il faut attribuer nos exemplaires.

Concernant la dentition, qui est si variable avec l'âge, voici quelques détails intéressants.

N° 233. Vieux mâle, tué par M. W. Borle, à Caquindo.

Mâchoire supérieure : les deux incisives ont persisté, quoique obliques et fort couchées; les canines sont fortes et épaisses, canaliculées sur deux faces ; la plus grande courbure mesure 23 cm. à gauche, 21,5 cm. à droite (l'animal étant droitier). Comme dans les deux autres crânes, il n'y a que deux prémolaires, au lieu des trois classiques. La première molaire est très usée ; sa partie postérieure plus basse que l'antérieure ; les molaires suivantes

n'en forment plus qu'une seule, monstrueuse, longue de 5 cm., avec 24 ou 25 îlots d'émail, les trois premiers confondus, les autres nettement séparés.

Mâchoire inférieure : deux paires d'incisives, les externes obliques en dedans. Les canines sont beaucoup moins fortes que les supérieures. Une seule prémolaire. La première molaire est beaucoup plus usée que les autres, presque rase. Les molaires suivantes sont jointes, comme dans la mâchoire supérieure, longues de 54 mm., avec 24 îlots d'émail.

N° 237. Tué par M. W. Borle, le 4 octobre, à Rio Mbalé.

Mâchoire supérieure : une paire d'incisives, très obliques ; à gauche, une incisive supplémentaire, petite, oblique, et séparée des médianes par un diastème. Canines supérieures de 9 cm. de longueur. Deux prémolaires et trois molaires, la dernière à peine entamée.

Mâchoire inférieure : les trois paires d'incisives présentes. Canines grêles et longues de 7cm,5, de section triangulaire. Une prémolaire et trois molaires, la dernière à peine entamée.

N° 135. Tué par le Dr Hertig, au Rio Mbalé.

Mâchoire supérieure : une paire d'incisives ; canines supérieures faibles ; deux prémolaires, trois molaires, la première très usée, la dernière à peine entamée.

Mâchoire inférieure : trois paires d'incisives, les extérieures couchées. Canines longues et minces. Une prémolaire, trois molaires semblables à celles d'en haut.

Hippopotamus amphibius (Linn.)
race **constrictus** Miller.

Quatre hippopotames ont été tués dans notre expédition ; le premier dans la région du Rio Mbalé, par le Dr Hertig ; les trois autres par M. W. Borle, en aval de Caquindo. Un des trois, le plus petit, a été préparé et est destiné au Musée de la Chaux-de-Fonds. C'est une femelle de trois mètres de longueur, sans la queue.

Elle appartient à la race *constrictus*, caractérisée par les détails de la structure du crâne ; cette race, dont le type est au National Museum de Washington, a été créée pour les exemplaires d'Angola. Voici les dimensions du crâne :

Longueur : 560 mm.
Largeur maximum : 335 mm.
Largeur de la région préorbitaire : 97 mm.
Largeur des maxillaires au niveau des canines : 260 mm.
Largeur des prémaxillaires : 90 mm.
Distance orbite-prémaxillaire : 315 mm.
Diamètre horizontal de l'orbite : 64 mm.

Diamètre vertical de l'orbite : 70 mm.
Longueur de la mandibule : 425 mm.
Hauteur de la mandibule : 270 mm.
Largeur maximum : 385 mm.
Largeur au niveau des canines : 275 mm.

Equus (Hippotigris) Zebra Linn
var. **Hartmannae** Matschie.

Le zèbre est assez répandu dans le sud de l'Angola ; toutefois nous ne l'avons pas rencontré dans notre expédition du Kubango, quoiqu'on nous ait assuré qu'il existait au Chimporo; aucune trace non plus n'a été vue dans cette région des mulolas. Plus au sud et plus à l'ouest, Rohan-Chabot le cite dans les environs du Cunéné, mais sans en indiquer la forme.

Le British Museum possède, venant d'Angola, du district de Benguella, deux exemplaires de l'*E. quagga antiquorum.* Aux environs de Mossamédès, dans le Caporolo, dans le sud du Benguella, existent certainement plusieurs races de zèbres. Les chasseurs nous ont assuré qu'ils en distinguaient cinq variétés : il y a le *hartmannae* et *l'antiquorum* ; mais quelles seraient les trois autres ? On nous a même parlé d'un zèbre qui ne serait rayé que sur l'avant-train, et qui rappellerait ainsi le vrai Quagga, éteint depuis 1872. Mais quel crédit faut-il donner à ces récits, dont nous n'avons aucun moyen de vérifier l'exactitude. La question du zèbre en Angola reste donc entièrement ouverte, et le séjour de notre Mission à Mossamédès fut trop court pour réunir des matériaux suffisants. Deux zèbres, appartenant à la variété *hartmannae* ont été tués dans le désert de Mossamédès, au sud de cette localité, par MM. Borle et Tachera.

N° 453. Destiné au Musée de la Chaux-de-Fonds.

N° 454. Destiné au Musée du Locle.

Trouessart cite l'espèce du Damara, Kaoko et Mossamédès.

Rhinoceros (Diceros) bicornis Linn.

Un Rhinoceros a été tué par le Dr Hertig, dans une excursion faite dans le haut Chimporo, à partir du Rio Mbalé. Il semblait appartenir à un seul couple dont le survivant, pris de peur, s'est enfui. Dans tous les cas, dans le séjour fait ensuite dans le moyen Chimporo et dans les excursions que fit le Dr Hertig dans le bas mulola et dans le Cunéné-mulola (ne pas confondre avec le grand fleuve), aucune trace de cet animal n'a été relevée. Les indigènes l'appellent « mpanda », mais aucun des nôtres ne l'avait jamais aperçu ; ils furent même très étonnés à la vue de la tête, seul trophée rapporté.

Elle est destinée au Musée de la Chaux-de-Fonds.

Elephas (Loxodonta) africanus Blumenbach.

Nous avons vu de nombreuses traces d'éléphants, déjà à Caquindo, mais plus encore au Chimporo (arbres frottés, rameaux cassés, trous dans le sol, excréments). Une fois même, au retour du Chimporo, nous avons croisé des traces toutes fraîches. Mais nous n'avons pas eu la chance de rencontrer l'animal.

Les Ngangelas l'appellent « tchamba ».

Liste des espèces citées.

Connochaetes taurinus.
Bubalis caama.
Cephalophus grimmi altifrons.
Ourebia leucopus.
Raphicerus campestris Bourquii.
Redunca arundinum arundinum.
Kobus defassa penricei.
Kobus leche.
Antidorcas marsupialis centralis.
Oryx gazella.
Hippotragus equinus langheldi.
Strepsiceros strepsiceros bea.
Taurotragus oryx.
Oreotragus saltator.
Cephalophus sp.
Potamochoerus choeropotamus.
Phacochoerus aethiopicus sundevalli.
Hippopotamus amphibius constrictus.
Equus zebra hartmannae.
Rhinoceros bicornis.
Elephas africanus.

BIBLIOGRAPHIE

1889. Noack, Th. Beiträge zur Kenntniss der Säugetierfauna von Süd- und Südwest-Africa. *Zoolog. Jahrb. Syst.*, Band IV, p. 94-261.

1889. Barboza du Bocage. Mammifères d'Angola et du Congo. *Jorn. Ac. Sc. Lisboa,* 2me série, t. I., 1889, p. 8. — *Id.*, t. II, 1890, p. 1.

1902. Barboza du Bocage. Les antilopes d'Angola. *Jorn. Sc. math., phys. e naturaes,* 2me série, t. VI, p. 234-242.

1898-1899. Trouessart, E. L. Catalogus mammalium. Berolini.

1904-1905. TROUESSART, E. L. Catalogus mammalium, quinquennale supplementum. Berolini.
1894-1900. SCLATER & THOMAS. The book of Antilopes. Vol. I-IV. London.
1913-1916. LYDEKKER, R. Catalogue of the Ungulate mammals in the British Museum. London. Vol. I-V.
1913. GRIFFINI, A. Le zèbre. Milano.

Manuscrit reçu le 18 janvier 1930.
Dernières épreuves corrigées le 4 mars 1930.